



L'Opinion tranchée

*Etude Odoxa pour Heineken pour le
« Prix des cafés pour nos régions »*

Sondage réalisé pour



DES
Cafés POUR NOS
Régions

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 5 et 6 février 2020.



Echantillon

Echantillon de **1 002 Français**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements (1/7)

Lieu de retrouvailles convivial et de lien social, les Français aiment leurs cafés et y sont attachés

Ce sont les cafés qui rassemblent le plus les Français

En moyenne, les Français déclarent se rendre 2,1 fois par mois dans un bar, un café ou un bistrot contre 1,8 fois par mois dans un restaurant ou une brasserie et 1,6 fois par mois dans un « snack » ou lieu de restauration rapide.

Dans le détail, on observe que la fréquentation mensuelle des restaurants/brasseries et des lieux de restauration rapide est plus « typée » : ces lieux sont en effet fréquentés plus particulièrement par certaines catégories de la population.

- Les restaurants ou les brasseries accueillent une clientèle davantage composée de Français actifs des catégories socioprofessionnelles dites « supérieures », c'est aussi une clientèle plus aisée et plus urbaine. Les CSP+ se rendent en effet 2 fois plus souvent dans ces lieux chaque mois que les CSP- (3 fois par mois en moyenne contre 1,5 pour les CSP-). Les cadres (3,8 fois par mois, 2 pts de plus que la moyenne des Français) et les indépendants/chefs d'entreprises (2,6 fois par mois, 0,8 pt de plus que la moyenne) sont les professions qui se rendent le plus souvent dans les restaurants et brasseries au cours du mois. De même, les habitants de l'agglomération parisienne sont plus familiers de ces lieux (ils s'y rendent en moyenne 2,5 fois dans le mois) que les provinciaux (1,7) et les Français qui vivent en zone rurale (1,4).
- Les lieux de restauration rapide/snack, quant à eux, attirent une clientèle plutôt jeune et plus modeste : les 18-24 ans déclarent se rendre 3,5 fois par mois dans ces lieux, soit plus du double que les Français dans leur ensemble. Ces snacks sont aussi plus fréquentés par une population de CSP- (s'y rendent 2 fois/mois) que de CSP+ (1,7). Point commun en revanche avec les restaurants et brasseries : les citadins sont aussi plus clients que les ruraux, la fréquentation moyenne de ces lieux est estimée à 1,8 fois/mois par les habitants de l'agglomération parisienne, contre 1,5 fois/mois en province et 1,2 en zone rurale.

Principaux enseignements (2/7)

Les bars, bistrots et cafés de l'Hexagone rassemblent davantage les Français, leur fréquentation est moins « typée ». Ainsi, ils sont tout aussi fréquentés par les jeunes (les 18-24 ans s'y rendent 2,4 fois par mois en moyenne) que les moins jeunes (2,3 fois/mois pour les 35-64 ans) ; par les indépendants-chefs d'entreprises (2,9), les cadres (2,3) que les ouvriers (2,5 fois/mois) ; mais également autant fréquentés par les habitants de l'agglomération parisienne (2,1) que les habitants de province (2,1) et à peine moins par les habitants de zone rurale (1,9).

Toutes les catégories de la population (en termes d'âge, profession, lieu géographique) se rendent donc dans les bars/cafés/bistrot. Les hommes les fréquentent toutefois beaucoup plus que les femmes : 2,8 fois par mois en moyenne, soit exactement deux fois plus.

Ceci dit, cette différence homme-femme n'est pas propre aux bistrots, elle s'observe pour chacun des lieux présentés dans notre enquête (bistrots, restaurants, et lieux de restauration rapide). Systématiquement, les hommes déclarent une fréquentation mensuelle de ces lieux plus importante de 0,2 pt que les femmes : ils se rendent 1,9 fois par mois dans des restaurants/brasseries (contre 1,7 chez les femmes) et 1,7 fois par mois dans des snacks et lieux de restauration rapide (contre 1,5 chez les femmes).

Le café-bistrot, ce lieu que l'on fréquente par plaisir, le plus souvent accompagné d'amis et proches

Jeunes ou moins jeunes, ouvriers ou cadres, parisiens comme provinciaux : cela ne fait pas de différence, tous poussent les portes des bistrots et cafés plusieurs fois par mois.

Si les Français aiment à fréquenter ces lieux, c'est qu'ils les associent sans hésitation avec plaisir et moments agréables.

En effet la très grande majorité des Français (80%) affirme qu'elle se rend généralement dans un café/bistrot/bar bien davantage pour le plaisir, dans le but d'y passer un moment agréable de détente, plutôt que par utilité pour un rendez-vous professionnel ou pour patienter par exemple (19%).

Principaux enseignements (3/7)

Les cafés riment aussi bien sûr avec convivialité car le plus souvent, les Français ne s'y rendent pas seuls. Lorsqu'ils y vont, 59% des Français (et même 65% des 18-34 ans) sont généralement avec des amis, 43% des Français sont accompagnés de membres de leur famille, et 23% des Français affirment y aller généralement avec des collègues de travail. Ce dernier cas de figure est d'ailleurs plus courant chez les CSP+ et notamment les cadres qui sont respectivement 40% et 41% à affirmer s'y rendre entre collègues.

Seuls 19% des Français – 1 sur 5 – déclarent s'y rendre généralement seul ; si cela apparaît tout à fait minoritaire, le chiffre atteint toutefois 30% auprès des hommes (vs 9% des femmes) et auprès des indépendants-chefs d'entreprise qui s'inscrivent davantage dans une fréquentation « utilitaire » de ces lieux. Ces catégories de la population se rendent en effet bien plus souvent que la moyenne dans des bistrots/cafés dans le cadre d'un rendez-vous ou bien pour patienter : près d'un tiers des Français qui s'y rendent généralement seuls affirment que leur fréquentation de ces lieux est généralement « utilitaire » (32%), tout comme 34% des indépendants-chefs d'entreprise et 29% des cadres.

Les cafés-bistrots-bars français jouissent d'une très bonne image dans l'Opinion, les Français aiment ces lieux populaires, créateurs de lien social, auxquels ils sont attachés

Nous avons passé les cafés/bistrots français au crible afin de mesurer quelle est l'image que renvoient ces lieux dans l'esprit de nos concitoyens.

Le verdict est sans appel : le café/bistrot est un lieu que les Français aiment et qu'ils parent de nombreuses qualités.

En effet, le café/bistrot/bar français est perçu par une très large majorité des Français comme un lieu populaire (85%), qu'ils associent à un moment de détente, plaisir (85%) et même de convivialité (85%).

Pour près de 9 Français sur 10 (86%), le café/bistrot fait même partie de l'identité de la France.

Principaux enseignements (4/7)

Plus encore, les cafés/bistrots français sont également vus comme des lieux de nouvelles rencontres, qu'elles soient amicales ou amoureuses (64% des Français le disent, et même 72% des 18-24 ans), et plus des trois-quarts des Français estiment que ces lieux renforcent les liens entre les personnes (77%).

Toutefois, les cafés/bistrots ne sont pas exempts de tout reproche.

Ces lieux manquent un peu de modernité aux yeux de certains de nos concitoyens, un quart des Français (25%) estime que ces lieux sont « vieillots ». Enfin, près d'un tiers des Français estime qu'ils « donnent de mauvaises habitudes » (36%, 44% en région parisienne).

Les cafés font partie du quotidien des Français, leur présence à proximité est importante pour une majorité de nos concitoyens

Le café/bistrot s'inscrit indéniablement dans le quotidien de nombreux Français.

Plébiscités pour y passer un moment convivial où retrouver ses amis, les cafés/bistrots occupent un rôle plus grand en matière de lien social.

Leur présence est jugée importante par une majorité des Français. En effet, nos concitoyens sont 53% à estimer que, pour eux, c'est effectivement important d'habiter à proximité de lieux de vie tels que des restaurants, des cafés, des bistrots.

Il existe toutefois des disparités dans l'Opinion sur ce point.

La présence de ces lieux est jugée encore plus importante par certaines catégories de la population. C'est le cas par exemple des jeunes (62% des 18-24 ans et 63% des 25-34 ans), des catégories sociales supérieures (62% des CSP+, 69% des cadres) ou encore des habitants de l'agglomération parisienne (62%) qui sont près d'une dizaine de points de plus que la moyenne à le penser.

Principaux enseignements (5/7)

La France des cafés : une réalité à deux vitesses et une disparition des cafés largement ressentie

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il y avait 600 000 bistrots en France en 1960, il n'en restait plus que 34 000 en 2016*. Ce nombre spectaculaire de fermetures de bistrots et cafés, partout dans l'hexagone, et particulièrement dans les zones les plus rurales, n'est pas passée inaperçue.

Près de 7 Français sur 10 ressentent cette disparition des cafés. Les Français ne sont pas moins de 68% à nous dire qu'ils ont le sentiment que les cafés/bistrots/bars sont de moins en moins nombreux dans leur ville/village ou agglomération.

Cette constatation est d'autant plus marquée en province (71% des provinciaux ont ce sentiment, contre 51% en agglomération parisienne), dans les villes de moins de 20 000 habitants (79%), et bien sûr en zone rurale où pas moins de 84% des habitants déclarent ressentir cette disparition des cafés dans leur ville/village.

Ce sont aussi les plus âgés qui partagent le plus ce ressenti : 77% des 50-64 ans et 79% des 65 ans et plus perçoivent cette disparition des cafés.

Les Français veulent sauver leur café, leur disparition est tout à fait regrettable à leurs yeux

On l'a vu, les cafés/bistrots jouissent d'une excellente image dans l'Opinion. Dès lors, la disparition de ces lieux qu'ils aiment tant et auxquels ils sont attachés ne peut être que regrettable aux yeux des Français.

Parmi nos nombreux concitoyens qui affirment avoir le sentiment que les cafés disparaissent, la quasi-totalité d'entre eux déplore cet état de fait. 85% d'entre eux affirment que cette disparition des cafés est regrettable.

Cela fait consensus dans l'Opinion, l'ensemble de la population déplore le déclin des cafés.

** selon le Baromètre France Boissons/CREDOC*

Principaux enseignements (6/7)

Le café du village, plus qu'un débit de boisson : un lieu de vie

Mais projetons-nous dans l'avenir. Nous avons demandé aux Français quels étaient les services qu'ils attendaient le plus des cafés/bistrot/bars.

Premier enseignement : les Français attendent bien de leur café des services complémentaires. En effet, seuls 16% des Français estiment qu'un café doit rester centré sur ses activités.

Les Français envisagent donc bel et bien ce lieu, non pas comme un simple « débit de boisson » mais réellement comme un lieu de vie où d'autres services leur seraient proposés.

Ce que les Français souhaitent le plus est de pouvoir s'y restaurer. Ils attendent qu'un service de type « casse-croûte » disponible à toute heure soit proposé dans ces lieux : 44% citent ce service, le plaçant en première position, loin devant les suivants.

Ensuite, mais dans une proportion moindre donc (29%), les Français estiment que le café/bistrot/bar doit également proposer des services postaux/un relai colis et être un point de vente de journaux.

24% attendent des animations festives ou culturelles, 22% souhaiteraient y voir un dépôt de pain/viennoiseries et 21% y trouver une petite épicerie/des produits du terroir.

Les autres services proposés dans notre enquête apparaissent moins prioritaires aux yeux des Français : 14% souhaiteraient y trouver des informations touristiques (lorsque ces cafés sont par exemple dans des zones visitées) et 9% aimeraient y voir une librairie/bibliothèque.

Principaux enseignements (7/7)

Les Français comptent sur leurs élus pour maintenir ou développer les cafés/bistrot/bars, et, de facto l'attractivité de leur commune

Les Français ressentent et déplorent la disparition des cafés/bistrot/bars, une disparition qui est d'autant plus regrettable que ces lieux sont des vecteurs d'attractivité importants d'une commune.

Pour nos concitoyens cela ne fait pas de doute : 87% des Français l'affirment, une proportion plus grande encore auprès des cadres (92%) et des plus de 50 ans (91% des 50-64 ans et 92% des 65 ans et plus l'affirment aussi).

Il est donc nécessaire que les acteurs publics s'emparent du sujet, et notamment les maires, en 1^{ère} ligne sur ce sujet.

Ainsi, au-delà des sujets incontournables (sécurité, environnement, vie économique locale...) sur lesquels les Français expriment beaucoup d'attentes envers leur maire, ils attendent aussi de lui qu'il joue son rôle d'animateur du territoire et de créateur de liens entre les habitants.

Pour 9 Français sur 10 (88%), les maires ont un rôle à jouer pour maintenir ou développer les cafés/bistrot/bars dans leur ville. Les plus âgés (92% des 50-64 ans et 91% des 65 ans et plus), les cadres (92%), les Français habitant en zone rurale (89%) ou dans les villes de moins de 20 000 habitants le disent particulièrement.

Adeline Leblond-Marot, Chargée d'études senior

Résultats de l'étude

Fréquentation mensuelle des restaurants, bars/café, snacks



En moyenne, combien de fois par mois vous rendez-vous...

Dans un bar, café ou bistrot

**En moyenne :
2,1 fois/mois**

- Hommes : 2,8 / Femmes : 1,4
- 18-24 ans : 2,4 / Elève-Etudiant : 3,1
- 35-64 ans : 2,3
- Indépendants : 2,9
- Ouvriers : 2,5
- Cadres : 2,3
- Agglo parisienne : 2,1 / Province : 2,1
- Villes moyennes : 2,7
- Zone rurale : 1,9
- Niveau inf. au bac : 2,3

Dans un restaurant, une brasserie

**En moyenne :
1,8 fois/mois**

- Hommes : 1,9 / Femmes : 1,7
- 25-49 ans : 2
- CSP+ : 3 / CSP- : 1,5
- Indépendants : 2,6
- Cadres : 3,8
- Plus aisés : 2,6
- Agglo parisienne : 2,5
- Province : 1,7
- Zone rurale : 1,4

Dans un snack, lieu de restauration rapide

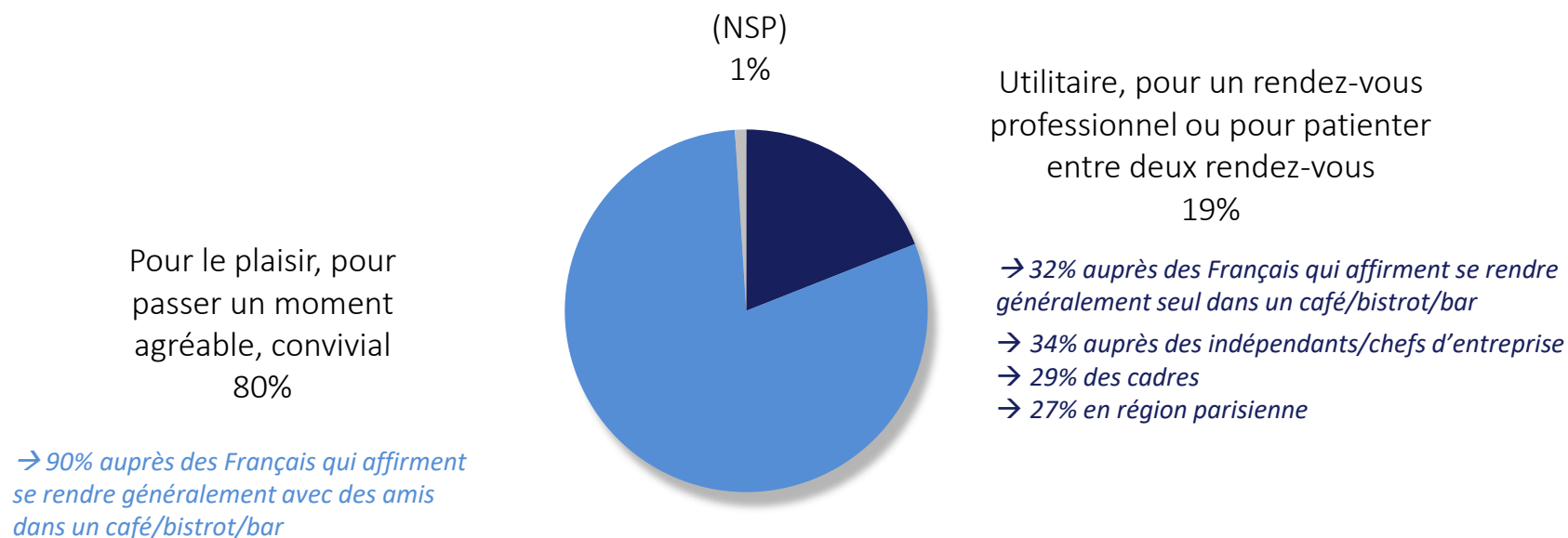
**En moyenne :
1,6 fois/mois**

- Hommes : 1,7 / Femmes : 1,5
- 18-24 ans : 3,5 / Elève-étudiant : 3,4
- CSP- : 2 / CSP+ : 1,7
- Employés : 2,2
- Plus modestes : 1,8
- Agglo parisienne : 1,8
- Province : 1,5
- Zone rurale : 1,2
- Niveau sup. au bac : 2

Un lieu que l'on fréquente bien plus par plaisir qu'utilité...



Lorsque vous allez dans un café/bistrot/bar est-ce généralement :



...le plus souvent accompagné d'amis et de proches



Et lorsque vous allez dans un café/bistrot/bar est-ce généralement... **2 réponses maximum**

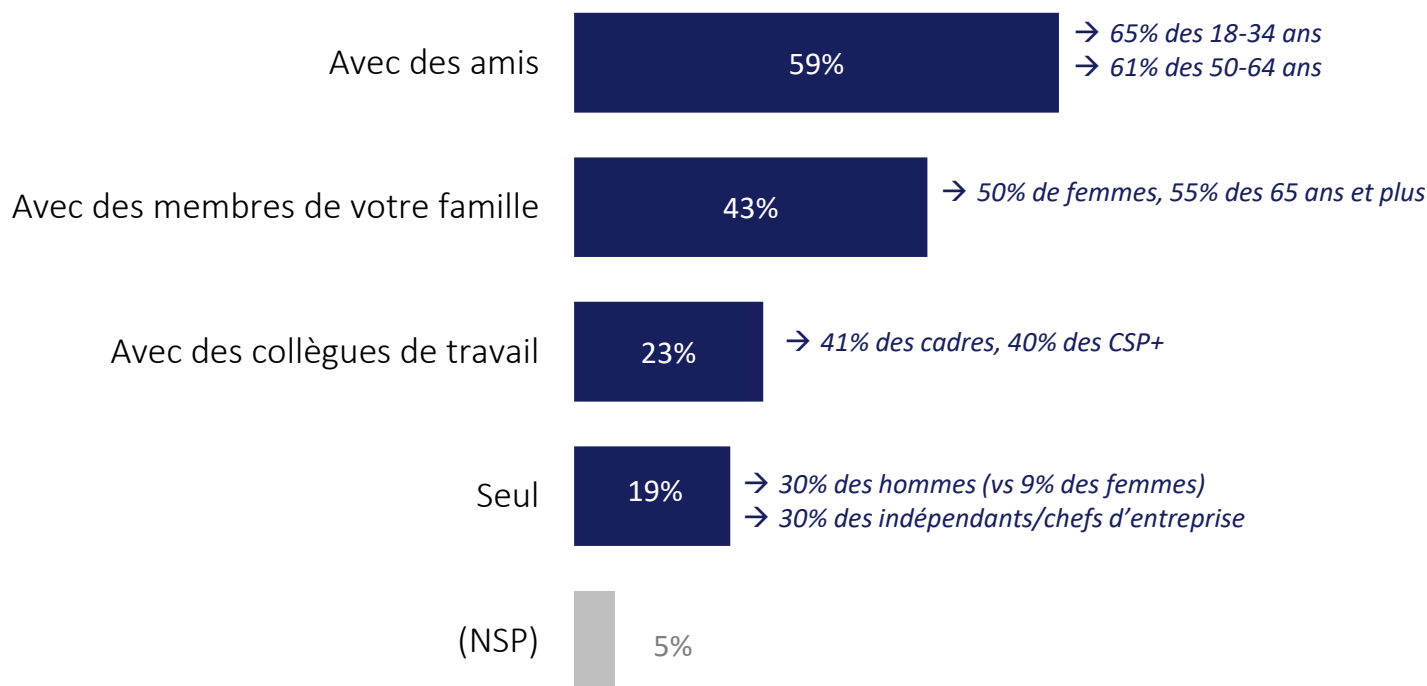
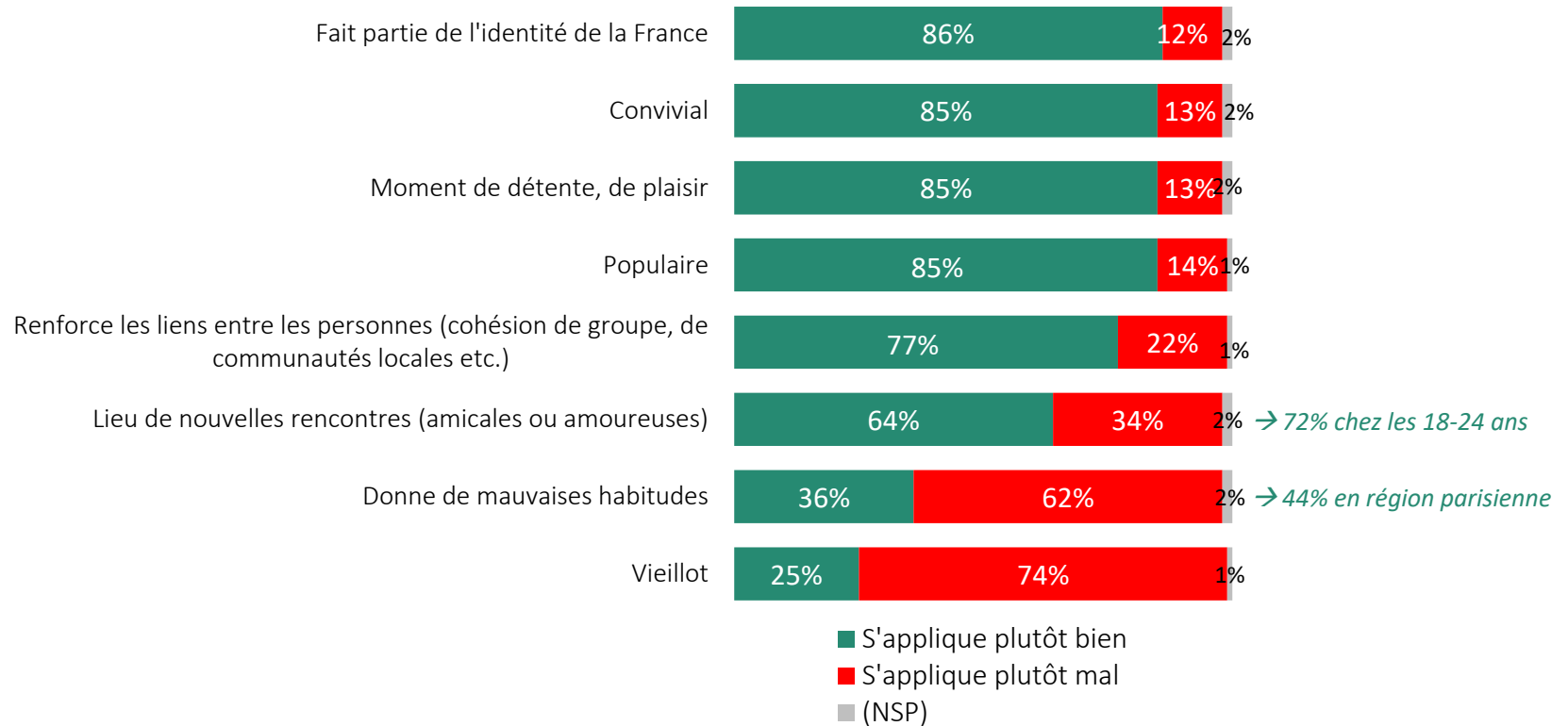


Image détaillée des cafés/bistrot/bars français



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal au café/bistrot/bar français ?



53% des Français jugent important d'habiter à proximité de lieux de vie tels que des restaurants, des cafés, des bistrot



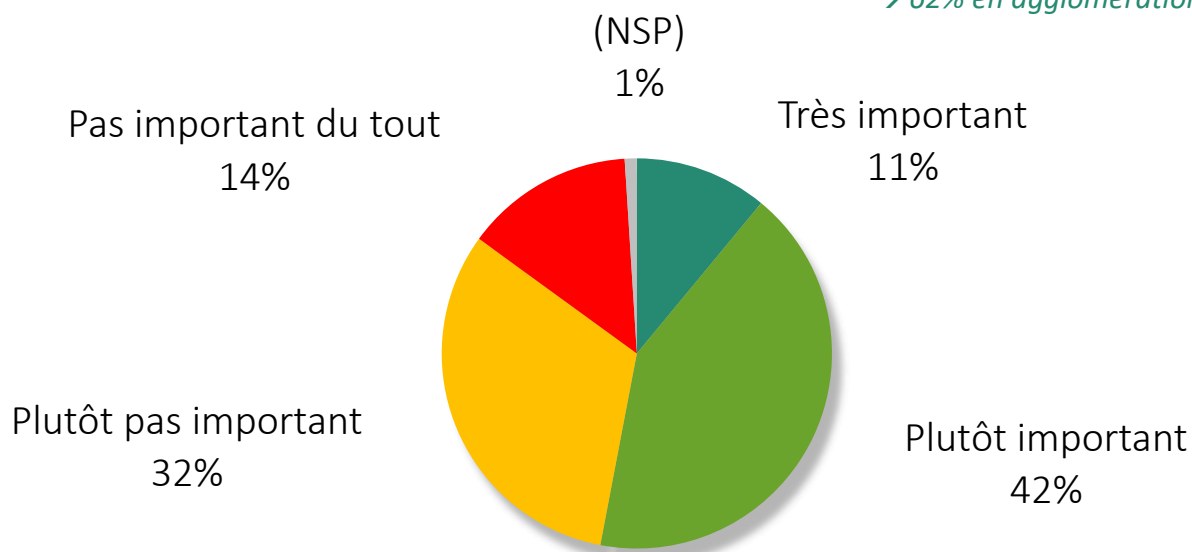
Est-ce pour vous important ou pas important d'habiter à proximité de lieux de vie tels que des restaurants, des cafés, des bistrot ?

ST Pas important : 46%

→ 61% auprès des habitants de zone rurale

ST Important : 53%

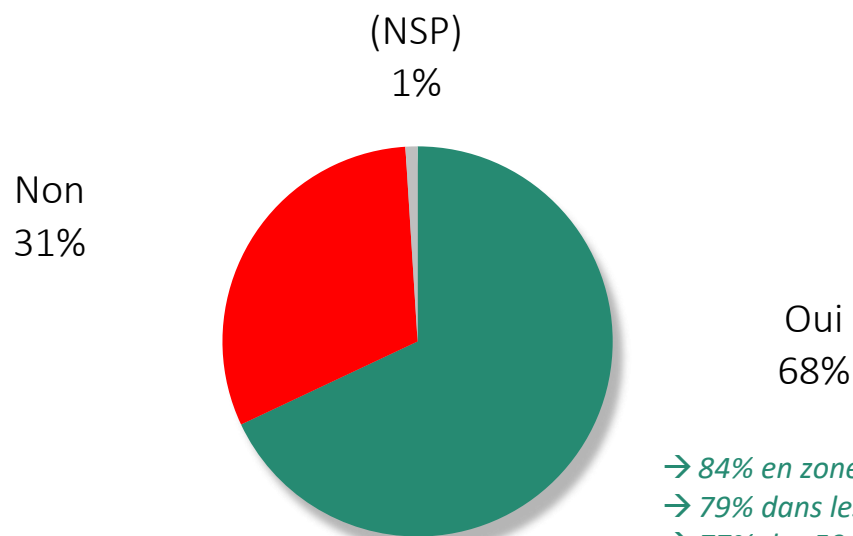
→ 62% des 18-24 ans et 63% des 25-34 ans
→ 62% des CSP+, 69% des cadres
→ 62% en agglomération parisienne



Près de 7 Français sur 10 perçoivent une disparition des cafés/bars



Avez-vous le sentiment que les cafés/bistrot/bars sont de moins en moins nombreux dans votre ville/village ou votre agglomération ?



- 84% en zone rurale
- 79% dans les villes de < 20 000 habitants
- 77% des 50-64 ans et 79% des 65 ans et plus
- 71% en province (vs 51% dans l'agglo parisienne)

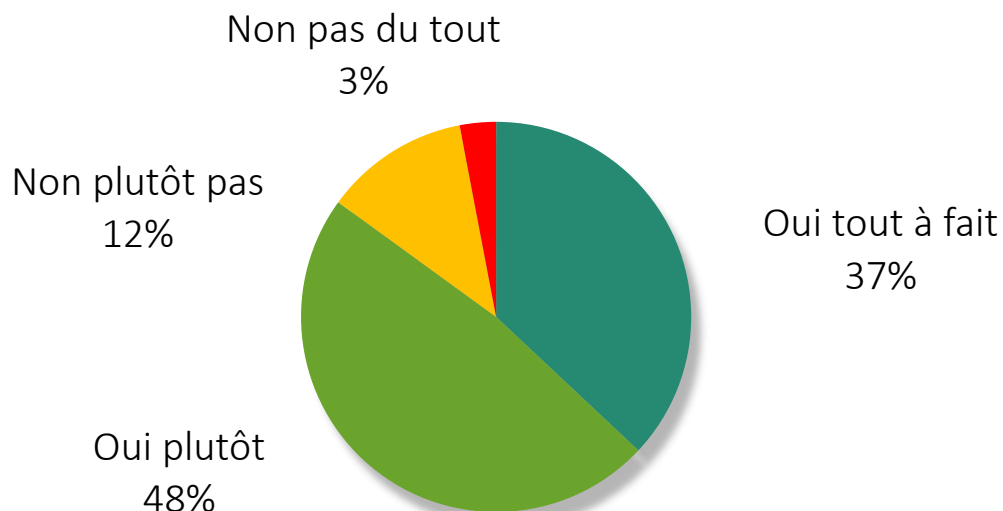
Plus de 80% d'entre eux affirment que cette disparition des cafés est regrettable



À ceux qui ont le sentiment qu'il y en a de moins en moins dans leur ville/village/agglomération :
Et pour vous, cette disparition des cafés à proximité de chez vous, est-ce quelque chose de regrettable ?

ST Non : 15%

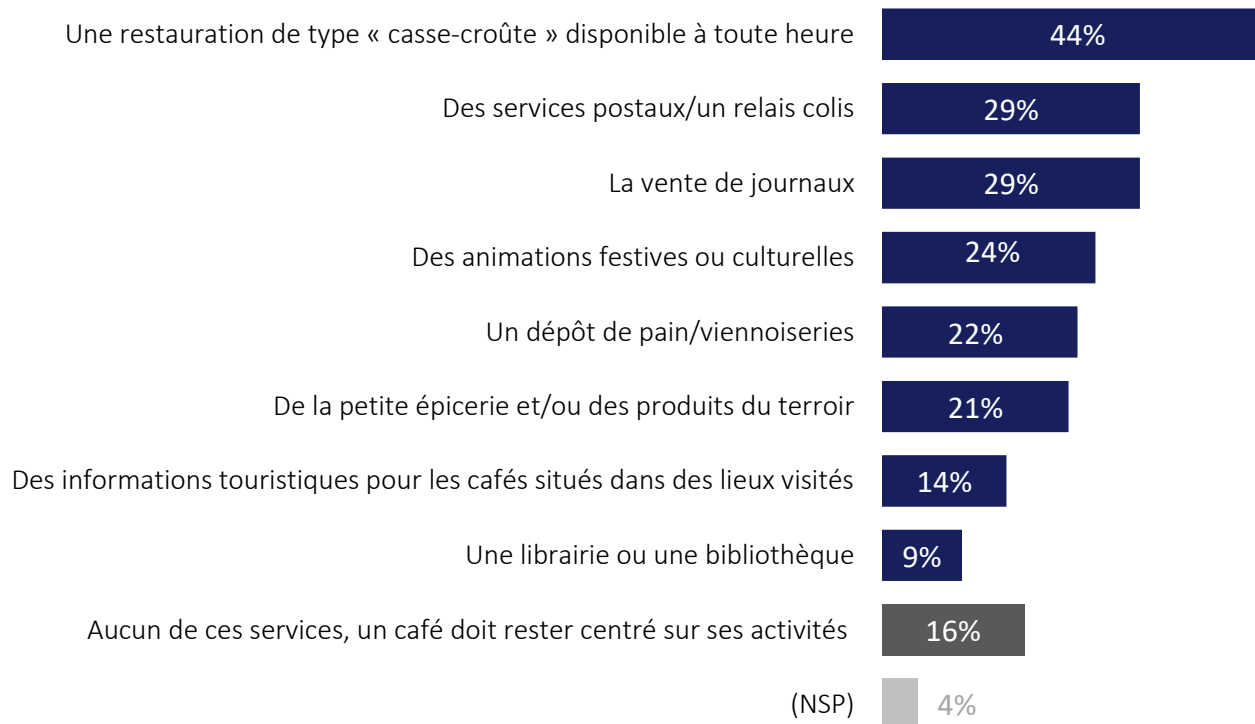
ST Oui : 85%



Les Français attendent de leur café des services complémentaires



Parmi les services suivants, dites-nous lesquels vous attendez le plus des cafés/bistrots/bars en complément de leur activité ? *3 réponses possibles*



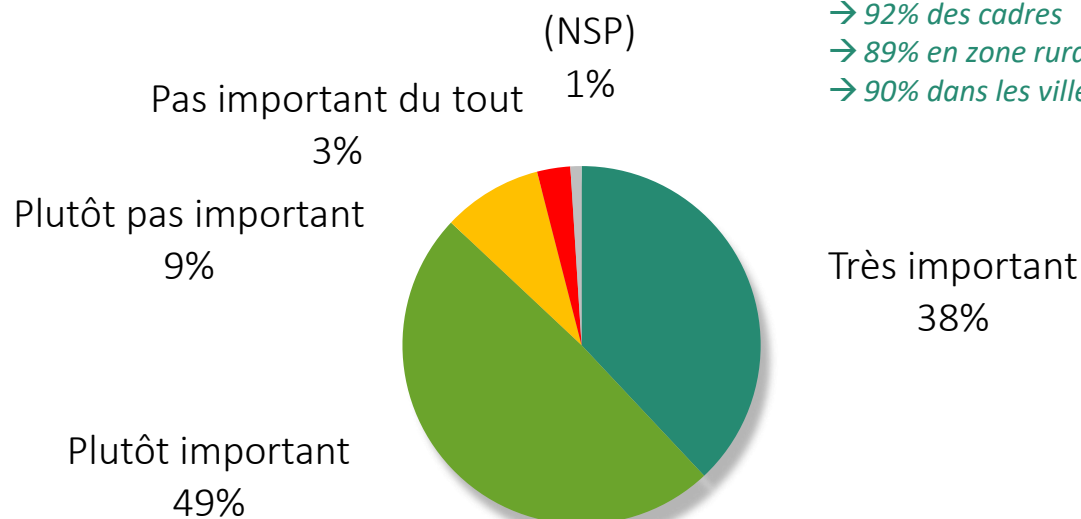
Les cafés/bistrot/bars, vecteurs d'attractivité d'une commune



Diriez-vous que la présence de cafés/bistrot/bars est un élément important pour l'attractivité d'une commune ?

ST Pas important : 12%

ST Important : 87%



- 91% des 50-64 ans et 92% des 65 ans et +
- 92% des cadres
- 89% en zone rurale
- 90% dans les villes < 100 000 hab.

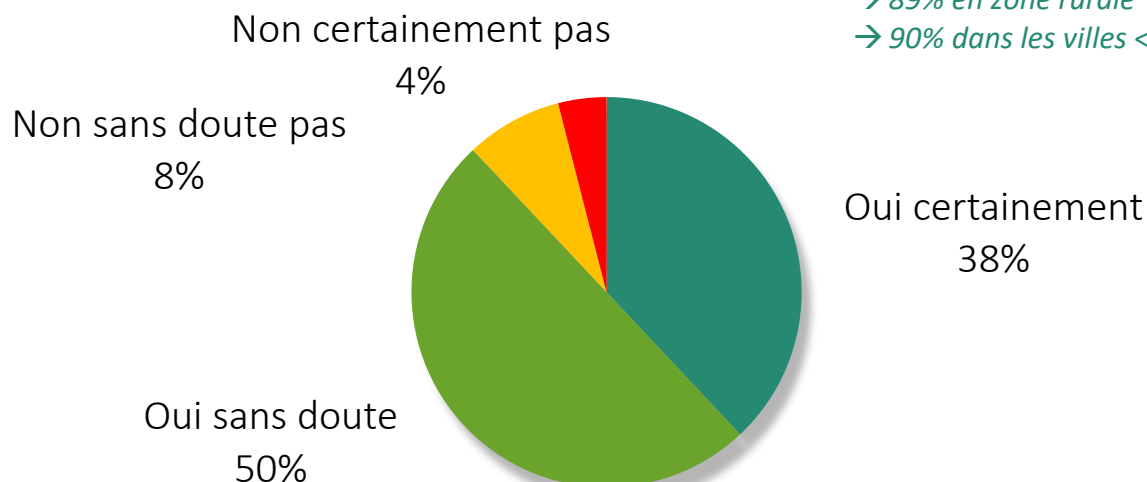
Pour 9 Français sur 10, les maires ont un rôle à jouer pour maintenir ou développer les cafés/bistrot/bars dans leur ville



Et selon vous les maires ont-ils un rôle à jouer pour maintenir ou développer les cafés/bistrot/bars dans leur ville ou leur village ?

ST Non : 12%

ST Oui : 88%



- 92% des 50-64 ans et 91% des 65 ans et +
- 92% des cadres
- 89% en zone rurale
- 90% dans les villes < 20 000 hab.